

28-F : AVEN OLLIVIER

28-T: AVEN DES PRIMEVERES

Commune de Caille

28-F : Aven Ollivier :

UTM 32 T : X = 319,811 – Y = 4847,373 – Z = 1335 m

28-T : Aven des Primevères :

UTM 32 T : X = 319,832 – Y = 4847,460 – Z = 1340 m

Total système : dénivellation : -317 m – développement : 1405 m

Historique

L'*aven Ollivier* fut découvert par un groupe de spéléologues parisiens puis exploré en 1949 par les spéléologues du Club Martel jusqu'à la salle Martel.

Dans le courant des années soixante, Michel Siffre, assisté de G. Cappa, utilise la cavité pour ses expériences « Hors du temps ». Les cobayes dans l'aven Ollivier ont été successivement Antoine Senni, Jean Pierre Mairetet (6 mois), Jacques Chabert, Philippe Englander (4 mois et demi) et Hélène Brodecker.

Au cours de ces expériences, de nouveaux prolongements sont explorés. C'est d'abord Philippe Englander qui découvre le réseau qui porte désormais son prénom. Puis J. Chabert ouvre l'accès au réseau de -165 m et l'explore en partie. Le GRS Draguignan complète l'exploration.

En 1987, les spéléos de ce même club entreprennent la désobstruction d'un long laminoir et explore un important réseau. La profondeur de 270 m y est atteinte. Puis en 1966 le club Martel désobstrue le méandre terminal et descend une série de petits ressauts, gagnant ainsi 14 m en profondeur.

Plusieurs séances de dépollution ont été nécessaires pour extraire de la cavité les reliquats et ordures des expériences.

Aven des Primevères

Les premiers spéléologues à se faufiler dans ce gouffre par son entrée inférieure en 1953 furent ceux du Groupe Casteret, mais ils s'arrêtèrent rapidement devant l'exiguïté d'un passage. En 1980, les membres du G.S. Vence entreprennent les travaux de désobstruction de la galerie d'entrée et explorent la suite de la cavité. D'autres désobstructions sont nécessaires pour gagner de la

Attention, nous conseillons fortement un sens de traversée Primevères -> Ollivier (beaucoup plus agréable, et ca évitera les croisements les jours d'embouteillages)

profondeur. En 1981, la profondeur de 230 m est atteinte. Les explorateurs de ce même club s'attaquent à l'étroit méandre du fond qu'ils parviennent à franchir en juillet 1983. Ils explorent le gouffre jusqu'à -295 m le 24 juillet 1983. En 1986, le G.S. Vence atteint la profondeur de 301 m.

En août 1994, les spéléos du G.S. Vence sous l'impulsion de Daniel Cavani élargissent le méandre du fond sur 9 m de long et atteignent -317 m en octobre de la même année.

En mai 1995, B. Hotz et J. Perrin du club Martel repèrent un conduit ventilé à -80 dans les Primevères. Encouragés par une jonction acoustique avec l'Ollivier, ils entament la désobstruction du passage, espérant réaliser la jonction avec l'aval du laminoir. Elle sera réalisée en décembre de la même année, mais en amont du laminoir.

Notre avis

La visite de l'aven Ollivier est une classique du département des Alpes-Maritimes. Sa diversité permet d'y réaliser une exploration à la mesure de chacun. Le spéléologue de niveau moyen pourra parcourir les anciens réseaux du gouffre en contemplant de jolis paysages souterrains. L'explorateur entraîné réalisera une course soutenue en parvenant au fond actuel de la cavité. La durée de la visite dépend de l'itinéraire choisi. De quelques heures pour les parties peu profondes du gouffre, la durée de l'exploration peut atteindre 10 à 15 heures pour le réseau de -289 m.

Le gouffre des Primevères est une belle cavité de difficulté moyenne jusqu'à -210 m, mais plus difficile si l'on veut atteindre le fond. La série de puits entre -120 m et -210 m est particulièrement esthétique. Une visite de l'entrée jusqu'à -210 m constitue une belle et relativement facile course qui se réalise en 5 heures environ.

L'exploration au fond est une entreprise plus difficile qui se fait en 8 à 10 h.

Deux autres réseaux de 290 m et 258 m de profondeur respectivement peuvent faire l'objet d'une visite. Entre -52 m et -38 m se développe un système de galeries et salles plus ou moins horizontal.

La traversée Primevères-Ollivier, malgré quelques passages étroits, est une belle course qui se réalise en 6 heures environ en équipes croisées.

Accès

Aven Ollivier :

Du parking de la station de ski de la Moulière, prendre une piste à gauche : balise 169 « L'Audibergue – 1642 m » et la quitter au bout de 30 m environ pour suivre une piste moins bien tracée qui a une direction de 340°. Cette piste s'arrête rapidement sur une clairière en pente de formes arrondies. Se garer à ce niveau. L'aven de l'Ollivier s'ouvre en contrebas à 20 m dans la direction de 265°. Avec un GPS, il est tout aussi facile de se garer sur le grand parking puis de prendre un bout de la route d'accès pour ensuite obliquer vers la forêt lorsque le cap affiché sur le GPS l'indique.

L'aven des Primevères s'ouvre à une cinquantaine de mètres de la clairière précitée dans une direction de 345°. Descendre dans la pinède qui boise le fond plat d'une doline et la traverser. L'entrée naturelle s'ouvre sur le bord septentrional de la doline (numéro gravé). L'entrée artificielle (qui nous intéresse) se trouve 10 m plus haut dans la pente. Elle est recouverte de palettes et de tôles.

Description

Remarque : les profondeurs entre parenthèses sont calculées à partir de l'entrée supérieure de l'aven des Primevères.

Aven Ollivier :

La cavité débute par un puits de 34 m comportant de nombreux paliers. Il débouche sur une galerie de faible pente. A 40 m de profondeur, un ressaut précède un passage bas au-delà duquel on trouve le premier carrefour.

À droite, le conduit mène à la salle Martel où eurent lieu une partie des expériences "Hors du temps". A l'autre extrémité de la salle, un boyau permet l'accès à la galerie Philippe. Ce parcours est très esthétique. Un abondant concrétionnement décore le conduit qui descend régulièrement jusqu'à -82 m (-87 m). A gauche du carrefour précité, on doit descendre un ressaut de 9 m pour parcourir une galerie de belles dimensions et entrecoupée d'autres ressauts. Elle se termine elle aussi à -82 m (-87 m) au bas d'un puits de 15 m.

L'accès aux réseaux profonds se situe au bas du puits de 9 m mentionné au paragraphe précédent. Une chatière débouche sur deux puits étroits. Au pied du dernier, on parvient dans une galerie qui, à l'aval, rejoint la base d'un puits remontant. De là, un méandre aboutit au sommet d'une verticale de 14 m. On atteint alors une galerie que l'on suit jusqu'à un embranchement. A droite, le gouffre se prolonge par une série de passages étroits et de ressauts pour se ramifier ensuite en deux branches qui s'arrêtent respectivement à -154 m et -165 m (-159 m et -170 m). A gauche, on rejoint, en empruntant un passage remontant, une salle où l'importance du remplissage argileux colmatait l'amorce d'un laminoir situé à -126 m (-131 m). C'est dans le plafond de cette salle que débouche le conduit reliant les Primevères à l'Ollivier. Le laminoir a été l'objet de plusieurs séances de désobstruction. Ce conduit très bas de plafond mesure 60 m de longueur et, heureusement, un élargissement en rompt le parcours (des travaux d'élargissement ont eu lieu récemment). L'obstacle franchi, le gouffre reprend des dimensions importantes. Une salle plus haute que large lui fait suite. Sur l'une de ses parois, une escalade permet d'atteindre un niveau de galeries qui remontent jusqu'à -90 m. Ce système de conduits plus ou moins horizontal recoupe un réseau de formation plus récente qui s'enfoncé rapidement par une succession de méandres entrecoupés de puits parfois imposants. Les dernières verticales aboutissent au fond actuel, à 284 m de profondeur (289 m par rapport à l'entrée de l'aven de Primevères).

Aven des Primevères, de l'entrée jusqu'à – 317 m :

L'entrée supérieure à la faveur des visiteurs. Elle donne sur un ressaut qui débouche sur un puits de 10 m à la base duquel converge le conduit issu de l'entrée inférieure. Un passage bas continue le gouffre. Il est suivi d'un diverticule descendant qui aboutit au sommet d'un puits de 9 m. De sa base, un court méandre débouche sur un à-pic de 7 m. Il faut se faufiler dans la chatière située au sol de la base du puits pour atteindre une petite salle. Une série de ressauts se prolonge par quelques passages étroits situés entre les profondeurs de 60 m et 80 m (verticale de 12 m faisable en escalade). On parvient ainsi au puits Sonore (P 15) suivi immédiatement par un puits de 8 m. Il faut remonter un peu pour s'engager dans un méandre se terminant par un puits au départ étroit (P10). 6 mètres avant son fond, on repère facilement une vire au niveau de laquelle il est conseillé de fractionner la descente. Une fois le méandre franchi, la cavité devient très verticale. Une série de puits spacieux (28 m, 35 m, 12 m, 14 m) conduit à -210 m. Dans le dernier à-pic (14 m), il est nécessaire de penduler à 5 m du fond pour atteindre une lucarne. Elle donne accès à la suite de la cavité. Deux petits puits plus bas (6 m et 8 m), le

conduit se sépare en deux branches. Il faut prendre la verticale de gauche (puits Anne, 12 m) et le passage descendant qui la prolonge. Il débouche sur 2 puits (10 m, 18 m). Un nouveau pendule à 4 m de la base du dernier permet de fouler le sol d'une galerie que l'on suit sur 40 m. Elle se termine par un puits de 11 m. La suite du gouffre est plus étroite. Un méandre exigü, dont le fond est occupé par de l'eau, aboutit à un à-pic de 8 m. Puis un diverticule entrecoupé de ressauts mène à l'étranglement de 301 m de profondeur, qui a été le terminus exploré de la cavité jusqu'à 1994. Le méandre a été élargi sur 9 m de long. Il débouche sur un ressaut de 3 m, faisable en escalade. Un court méandre donne sur un P 6. L'actif se perd dans un laminoir impénétrable. A l'amont, un méandre lui aussi élargi artificiellement mène à un ressaut de 4 m. A sa base, l'actif disparaît dans un méandre étroit, à 317 m de profondeur.

Jonction Ollivier-Primevères :

Au bas du P 12, il ne faut pas descendre à gauche vers le puits Sonore (P 15), mais prendre un petit conduit légèrement remontant qui se rétrécit progressivement. Il

Fiche d'équipement

Obstacles	Cordes	Amarrages	Observations
Aven Ollivier : de 0 à -118 m, (pour la traversée)			
P 10	54 m	AN (arbre), 2PS, 2PS (-3 m)	Doline d'entrée
P 24		CP, 1PS, MC, 2PS, 2PS (-6 m)	
R 3	13 m	2AN, MC, 2PS	
P 7	24 m	2S, MC, 1PS, 2PS (Y)	Longue main-courante
P 12	45 m	2S, MC, 2S, 1S (dév. -6 m)	
P 10		1S, MC, 1S, MC, 2F (Y), 1S, MC, 1AN, MC, 1S, AN sur un pont de calcite	
P 14	24 m	1AN+1S, MC, 2S, 1S (-2 m)	Chutes de pierres
Vers le fond de l'aven Ollivier			
E 19	35 m	2S, 1F (-5 m), 1F (-10 m), 1F (-14 m)	Equipement en fixe.
E 16	20 m	2S, 1S (-1 m)	Corde en fixe
P 4	5 m	2S (Y)	
P 34	38 m	2S (Y), 1S (-10 m), 1S (-13 m)	Spit -10 bas du palier Spit -13 départ du 2eme tronçon.
P 4	6 m	1S, MC, 1S (-1 m)	Emprunter le passage supérieur.
P 11	19 m	2S (Y), 1S (-6 m)	Départ étroit
P 28	32 m	2S, 1S (-6 m)	
P 10	12 m	2S (Y), 1S (-4 m)	Accès par le haut du méandre
P 14	15 m	2S (Y)	Attention pas de main courante
P 25	33 m	2S, MC, 2S (Y)	Puits arrosé
P 8	11 m	AN, MC, 1S	Départ étroit

débouche sur un P 9 suivi d'un R 4, d'un P 9 et d'une verticale de 23 m qui permet de rejoindre l'Ollivier, en amont du laminoir conduisant vers ses parties profondes.

Karstologie - Hydrologie

Calcaires Portlandien.

En saison pluvieuse, un très faible ruissellement parcourt l'aven Ollivier et se perd dans le lac de -76. Lors de grosses pluies, les infiltrations augmentent considérablement et assez subitement. Le couloir d'accès à la Salle Martel peut être rempli d'un mètre d'eau mais ça ne dure que quelques heures.

Des ruissellements parcourent l'aven des Primevères de -16 jusqu'au fond, avec parfois des disparitions momentanées. La salle du Gour et celle des Gravieres, actuellement fossiles, présentent les traces d'une forte activité révolue : concrétions et dépôts de sédiments, surcreusement, etc.

Aven des Primevères : de 0 à -80 (pour la traversée)(mise à jour du 8 janvier 2015)			
R7	28 m	2 AN, échelle	Optionnel : départ sur arbre + lunulle
P11	CP ou 20 m	2PS, MC 1 AN, 2PS	Anneau de corde au plafond pour MC
R8	C15	1 AN + 1B, 1 AN inter	Toboggan
P9	C18	1PS+1AN, 1B, 2PS	Possibilité de prendre la CP du toboggan, mais prévoir 10 m de corde sup. et 2S
P7	15 m	2PS, MC, 2PS	RAS
R3 + R4	15 m	2PS, 1S + 2S, 1PS	Les chicanes peuvent se faire en désescalade
P 12	20 m	2PS, MC, 2PS	En bas de ce puits se trouve la jonction avec l'Ollivier. Possibilité de prendre la corde précédente,
Jonction (des Primevères vers l'Ollivier)			
P9	15 m	2AN, 1AN	Pas très large
R4	6 m	2S	Manque MC, attention aux cailloux
P9	18 m	1S, MC, 2S	Départ étroit ; spit de MC à changer/doubler
P23	26 m	CP, 2S, MC, 2S, 1S	Dernier fractio à doubler
Vers le fond de l'aven des Primevères			
P 15	20 m	1S, MC, 2S	
P 8	13 m	1S, MC, 2S	Profondeur -104 m
P 4	20 m	2S, 1S (-4 m), MC	
P 6		1S	
R 4	6 m	2S	
P 28	34 m	2S, 1S (-4 m)	
P 7	16 m	2S, 1S (-4 m)	Ces deux verticales forment un P 35
P 28	36 m	2S, 1S (-5 m)	
P 12	16 m	2S	
P 14	16 m	AN 1S	Prof -210 m ; tyrolienne
P 5	7 m	2S	
P 8	28 m	1 anneau, MC, 1S,	L'anneau est en plafond
P 12		2S (-8 m)	
R 2	4 m	1S, dév en plafond	Une sangle sert de déviation
P 10	17 m	1S, MC, 2S	
P 18	19 m	2S	Palier à -14 m ; profondeur -260 m. Ne pas descendre au fond
P 9	11 m	2S	
P 6	9 m	2S	
P 5	10 m	Sangle + 1S, MC, 1S	Profondeur -301 m
R 3			Faisable en désescalade
P 6	9 m	2S	
P 4	6 m	2S	Fond -317 m

Bibliographie

Aven des Primevères

AUTEURS DIVERS, *L'écho des stalagmites*, n° 8, 1981, p.11-15.

DAMASE D., *Synthèse des travaux et découvertes du groupe Spéléologique de Vence de 1968 à 1981*, 1983, p 20-23, 97-98.

CREAC'H Y., *Inventaire spéléologique des Alpes Maritimes*, Tome II, 1985, p.175,194.

COURBON P., PAREIN R., *Atlas souterrain de la Provence et des Alpes de Lumière*, 1991, p 124.

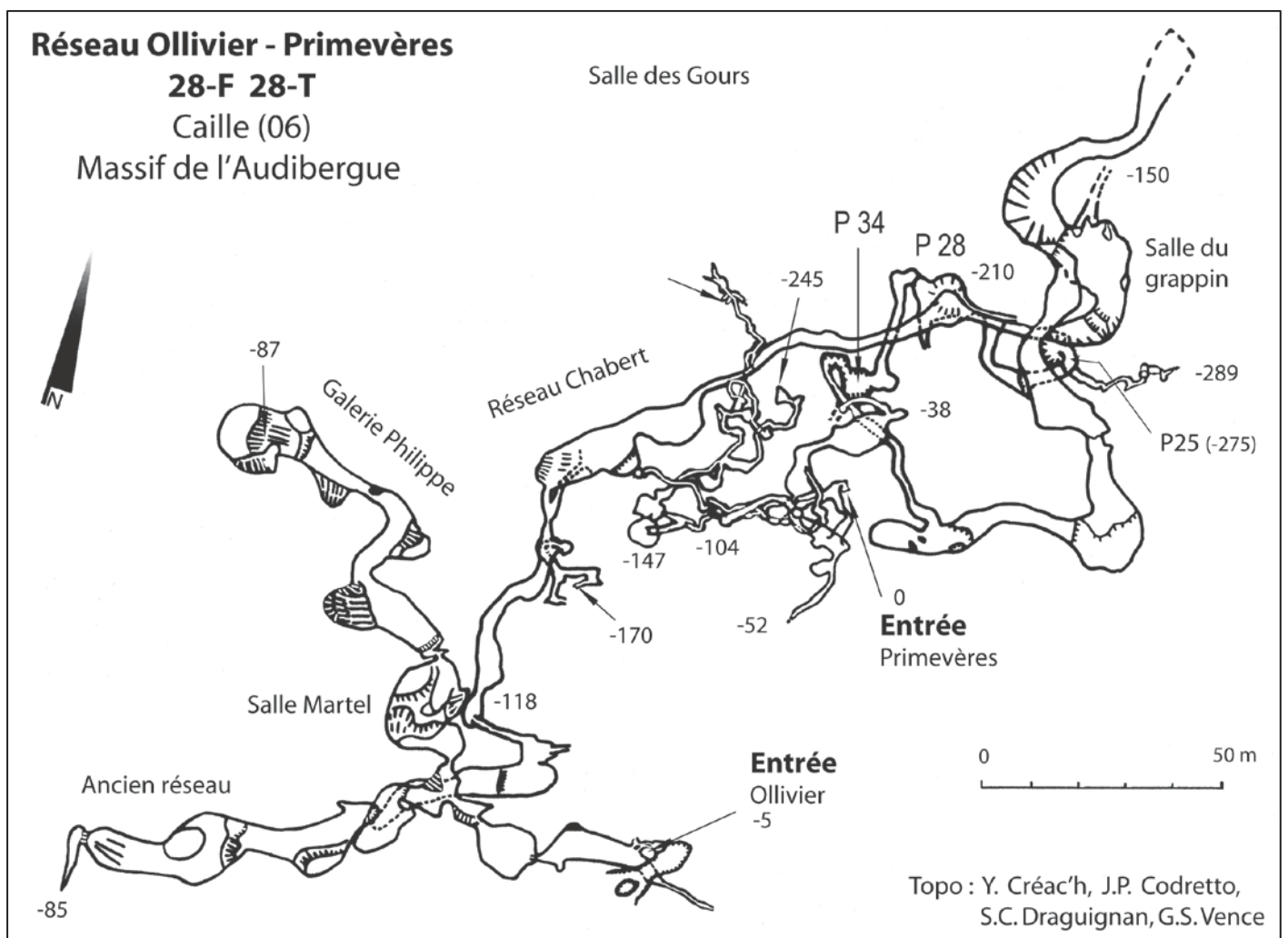
ODDOU A., SOUNIER C., SOUNIER J.-P., *L'Aventure Verticale dans les Alpes d'Azur*, 1992, p.97.

Aven Ollivier

DURET J., GERLIER G., *Groupe Casteret, Annales*, Tome 1, 1954, p 7.
 Chabert J., *Grottes et Gouffres*, n° 43, 1969, p.13-19.
 AUTEURS DIVERS, *Spéléologie* n° 72 1971 ; n° 74 1972 ; n°94 1977 ; n°162 1997.
 AUTEURS DIVERS, *Bulletin CDS 06* n° 2 1972 ; n° 6 1991, p.9 ; n° 8 1995, p.61-62.
 CREAC'H Y., CANTELAUBE R., *Les Alpes Maritimes souterraines*, 1976, p.28-29.
 CREAC'H Y., *Inventaire spéléologique des Alpes Maritimes*, Tome II, 1985, p.172, 182-183.
 COURBON P., PAREIN R., *Atlas souterrain de la Provence et des Alpes de Lumière*, 1991, p.114-115.
 ODDOU A., SOUNIER C., SOUNIER J.-P., *L'Aventure Verticale dans les Alpes d'Azur*, 1992, p.99-100.
 SIFFRE M., *Spelunca mémoires* n°23 1997, p.93-95.

Jonction - Synthèse

B HOTZ, *Bulletin CDS 06*, n°9 1996, p 4-11.
 AUTEURS DIVERS, *Sis Pieds sous Terre* n°2 1997, p.46-48.
 AUDRA PH. et al, *Spéléologie dans les Préalpes de Grasse*, 2002, p.141-148.

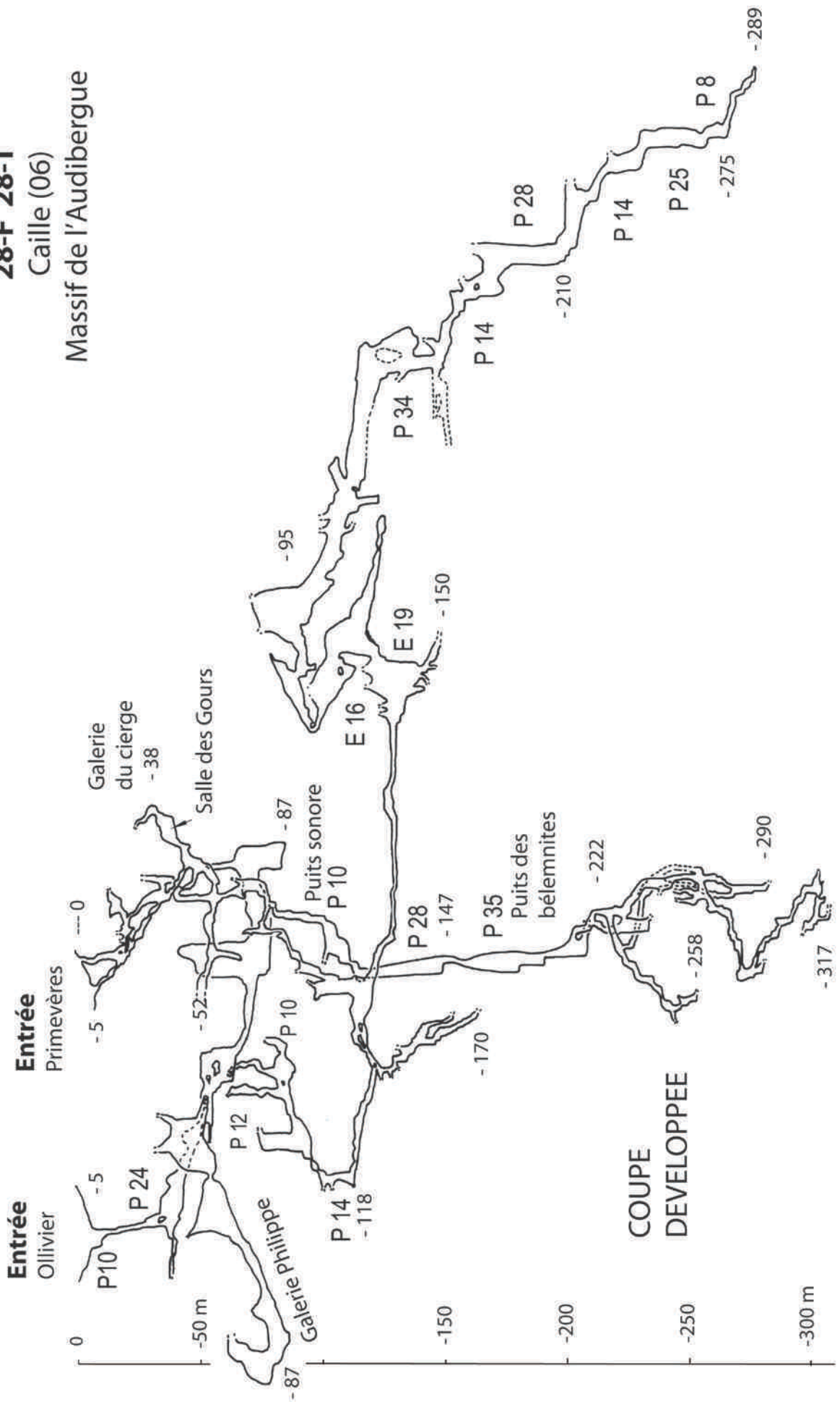


Réseau Ollivier - Primevères

28-F 28-T

Caille (06)

Massif de l'Audiberge



Topo : Y. Créac'h, J.P. Codretto,
S.C. Draguignan, G.S. Vence



Photo 31 - Aven Ollivier, salle Martel, photo F. Mazoué